et des joujoux à l'enfant qui a été sage, studieux et docile. Malheur au désobéissant! Il ne trouvera au reveil qu'une poignée de verges! . . . . La veille, les enfants du riche s'empressent de placer dans la cheminée, l'un sa petite bottine vernie, l'autre son petit brodequin bleu. L'enfant du peuple met son petit sabot, qu'il a soin de décrotter pour la circonstance. Le riche et le pauvre sont égaux devant Saint Nicolas.

A Liége et à Spa, les souliers et les sabots sont exclusivement en usage; dans le Hainaut et les Ardennes, ce sont les corbeilles; dans la Flandre, les souliers, les sabots et les paniers; à Furnes, on se sert de bas; à Mons, les enfants font un grand sac de papier à anses; à Namur, c'est un soulier en papier orné de rubans. Mais partout on remplit le sabot, le soulier ou la corbeille de foin ou d'avoine; on y ajoute quelques carottes ou un morceau de pain blanc pour l'âne, croyant ainsi gagner les bonnes grâces du saint évêque en choyant sa monture. Dans la Flandre, les enfants, le soir avant de se coucher, récitent une prière naïve ou chantent une douce chanson qui varie suivant les localités. Le lendemain, ils trouvent leurs sabots, leurs souliers ou leurs corbeilles pleines d'oranges, de dragées, de pralines, de *croquignolles*, de poupées, de polichinelles, de pantins, etc. Un grand portrait de Saint-Nicolas, en pain d'épice, est de rigueur. — A Anvers et dans quelques autres villes de la côte, le bon évêque apporte parfois de petits navires en *massepain*, décorés de fanions en miniature et chargés de sucreries. Dans bien des endroits, les enfants vont déposer leur soulier ou leur corbeille chez le parrain ou la marraine, le grand'père ou la grand'mère. — En Brabant, les domestiques avaient jadis un privilège pareil. Les valets plaçaient leur gros soulier ferré dans la chambre de » monsieur «, les servantes leur petit sabot coquet dans celle de » madame « à seule fin, bien entendu, d'obtenir un cadeau plus ou moins riche. — Dans quelques communes du Limbourg, l'un ou l'autre paysan, travesti en évêque à la barbe longue, et assis sur un âne, parcourt, à la nuit tombante, les rues du village, fouettant de droite et de gauche les petits polissons attardés sur la grand'route après l'heure du couvre-feu. — A Gand, se tient tous les ans, sur la place de Saint-Pharaïlde, la veille de la Saint-Nicolas, un marché dit, » des petits cadeaux «. — A Saint-Nicolas enfin a lieu, le jour même de la fête du Saint flamand, une foire aux chevaux et aux ânes. C'est là, au rapport de la tradition, que, de temps immémorial, le vénérable évêque achète ses montures pour ses chevauchées nocturnes sur les toits. (*M^me^ Jean de Villers.*)

In Begleitung des Schimmelreiters befindet sich auch oft der Schmied, der nach dem Pferdehuf schaut; aus dieser Erscheinung erklärt Simrock [39]), weßhalb man an

[39]) Simrock, a. a. O.